

Claude C. Fauriel an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 10.09.1821

Empfangsort	Bonn
Anmerkung	Da der Brief im Druck unvollständig wiedergegeben ist, wurde er neu transkribiert. - Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.8,Nr.11
Blatt-/Seitenzahl	4S. auf Doppelbl., hs. m. U.
Format	23,1 x 18 cm
Bibliographische Angabe	Richert, Gertrud: Die Anfänge der romanischen Philologie und die deutsche Romantik. Halle 1914, S. 55.
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Förtig, Christina · Hanneder, Jürgen · Stieglitz, Clara · Varwig, Olivia
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2077 .

[1] j'aurais répondu plutôt à votre lettre du 24 août, mon cher Panditama, si je n'avais été un peu incommodé depuis que je l'ai reçue. Je commençais à être un peu inquiet de n'avoir pas de nouvelles; je suis charmé de vous savoir bien portant, en vacances, et occupé de-v selon votre choix, je veux dire de nos vieux Brahmes: ils ont ^{encore} grand besoin de vous et de travaux comme les vôtres, pour être jugés dignes du Paradis où j'espère qu'ils sont, ne fut ce que le leur. Mais patience! Justice sera faite un jour, & il sera beaucoup d'y avoir été contribué pour quelque chose.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'ai pas cessé d'aller de temps à autre chez M. Lion: mais mes visites n'ont pu aboutir qu'à m'assurer que votre fonte se poursuivrait aussi vite que possible, et que la différence entre le temps qu'elle prenait réellement, et celui qui avait été fixé par approximation, ne provenait que d'une erreur de calcul, bien facile dans un genre de travail tout-à fait nouveau. M^r Lion n'a pas cessé, à ce qu'il m'a assuré, et à ce que j'ai pu voir, d'occuper toujours à votre fonte les deux seuls moules qu'il y ait pu y mettre; car, pour le petit moule, il y a si peu à faire avec, que l'avance que l'on aurait obtenue, en le faisant aller avec les autres, mérite à peine d'être comptée. Je suis allé voir où l'on en était le jour même où j'ai reçu votre lettre; j'ai trouvé tout chaud encore le ^{ru} qui ~~xxxxxxxx~~ est, à ce qu'il me semble, la 9^e ou la 10^e lettre du n^o. 4 de votre police; vous voyez que la chose commençait à avancer, et comme elle a marché depuis, on doit en être dès-à présent, aux lettres dont les sortes sont les moins nombreuses. Il a été impossible jusqu'à présent [2] de faire aucun essai un peu décisif des caractères déjà fondus, parceque outre ce qui manque encore pour compléter les lettres soit entières soit coupées, nous n'avons aucune des voyelles qui destinées à s'ajuster à celles-ci. Du reste j'ai déjà donné à M. Lion une douzaine de lignes de ^{en} Devanagari, copiées sur le premier MS. qui s'est trouvé sous ma main, qui a été le Harivansha. Je suis impatient de les voir composer en caractères de votre fonte, mais je présume, d'après ce que j'ai pu voir des soins de M. Lion, pour assurer la conformité de sa fonte à des modèles, que tout s'ajustera bien, et que vous aurez réellement du Samskrita, typographiquement parlant. J'espère, la prochaine fois que je vous écrirai, pouvoir vous annoncer à peu près l'époque de l'expédition de vos caractères, et vous envoyer l'échantillon que nous aurons obtenu.

J'ai vu Chézy à qui j'ai dit les choses aimables dont vous me chargiez pour lui; il ^m vous en remercie cordialement, & offre vous dit par moi mille amitiés. Je suis curieux de voir son Kandou dans une langue qui, maniée par vous, le rapprochera un peu de la couleur et du tour de l'original.

Je vous remercie des nouvelles que vous me donnez de l'Asie orientale: elles valent mieux que celles de l'extrémité opposée. Je me réjouis particulièrement du Voyage de Wilson à Bénarès: l'objet de ce voyage me parait des plus intéressants.

¶ Je suis presque fâché de vous voir occupé d'une aussi ennuyeuse tâche, que celle d'examiner les erreurs intrinsèques d'un ouvrage qui, comme celui de ce Brave Frank, offense l'œil, à ne faire que le regarder, sans le lire: mais toutefois, je sens bien l'utilité qu'il y a à relever des [3] fautes & des bêtises qui pourraient nuire à l'étude de l'Indien et de l'Inde; et puisque vous rédigez une bibliothèque Indienne, vous ferez bien d'en dire la vérité. Malheureusement je ne puis vous être bon à rien pour cela: la bibliothèque était déjà fermée depuis deux jours, quand j'ai reçu votre lettre, et je ne puis aller chercher, dans le commencement du Mahabharata, le passage sur lequel vous désiriez avoir quelques variantes. Je ne ne comprends rien au mot:

saveyakhy? et j'ai de la peine à croire qu'il soit correctement écrit de la sorte: il me paraît clair que le traducteur Anglais à une eu une autre leçon sous les yeux, dans la quelle on voit seulement qu'est entré le ou qu'a pu entrer le radical xxx; mais le reste est à deviner. Je verrai un de ces jours M^r. Langlès, et si malgré la clôture de la Bibliothèque et les vacances, je puis obtenir communication du MS. je vous écrirai exprès sur ce que j'aurai pu découvrir: mais si dans une huitaine de jours vous n'avez rien reçu à ce sujet, ce sera une pour vous, un signe que je n'aurai point obtenu de violer le saint repos des vacances.

Je me suis fait montrer par M. Lion la matrice du caractère cha; elle est parfaitement entière, et aussi nette qu'aucune autre. Quant au nom mystérieux Ôm, je trouve que la manière dont vous avez compté le faire, le fera très-bien; et MM. Vibert et Lion que j'ai consultés, chacun séparément là dessus, sont complètement de mon avis. Je ne vois donc aucun motif de faire graver un poinçon après, pour faire ce caractère d'une seule pièce.- Vous avez raison de demander une cinquantaine de caractères échançrés sans œil pour y loger les voyelles, dans le cas où l'on voudrait les imprimer séparément. Cela est dit, et cela sera fait.

[4] Vous avez du recevoir les deux prospectus de l'Académie, que vous me demandiez; je vous les ai envoyés il y a déjà plusieurs jours: et à propos de prospectus et d'Académie, Renaynourd m'a dit l'autre jour qu'il n'avait jamais su ni par vous, ni par personne si vous aviez reçu les 3 premiers volumes de son recueil des Troubadours qu'il vous avait envoyés. Si vous aviez un mot à lui faire là dessus, je m'en chargerais volontiers: il en est à son 6^e volume, dont il attendra, je crois, la fin, pour publier à la fois les 3 volumes de la seconde livraison.

Si vous avez quelque ami Brahmanique au tour de vous, je l'en félicite. je voudrais bien que ce fut l'excellent Bopp; dans ce cas, je vous prierais de me rappeler très-expressément à son souvenir, et de lui présenter mes amitiés.

J'avance bien lentement, mais je marche toujours dans mes extraits du Hanrivansha: j'aurai bientôt achevé de copier le 2 ou 3000 Shlòkas que j'en veux avoir, et alors je chercherai à voir ce qu'il peut y avoir, dans tout cela, qui mérite que je vous en parle.-

J'ai découvert, il y a quelques jours, chez un marchand de curiosités de mon voisinage, trois vases en bronze assortis pour aller ensemble: Ils sont indubitablement d'un travail indien. Je vous en parlerais plus en détail, si on ne m'en avait pas demandé un prix qui me paraît exagéré, et dont il y a cependant apparence que l'on rabattra rien: on n'en veut 500 fr. je vous en parlerai de nouveau, si vous le desirez.

Adieu: je vous salue de cœur et d'ame et vous souhaite tous les biens que je connais.

Fl

Paris. le 10 g 7^{bre}. 1821.

Namen

Bopp, Franz

Chézy, Antoine Léonard de

Frank, Herr

Langlès, Louis Mathieu

Lion, J. B. F.

Raynouard, François-Just-Marie

Vibert, Joseph Victor

Wilson, Horace H.

Körperschaften

Académie Française

Bibliothèque Nationale (Paris)

Orte

Paris

Varanasi (Benares)

Werke

Chézy, Antoine Léonard de: Die Einsiedelei des Kandu, nach dem Brahma-Purana, einer epischen Dichtung aus dem höchsten Alterthum. Eine akademische Vorlesung

Frank, Othmar: Chrestomathia Sanscrita

Harivaṃśa

Mahābhārata

Raynouard, François-Just-Marie: Choix des poésies originales des Troubadours

Schlegel, August Wilhelm von: Werke

Wilson, Horace H.: Select Specimens of the Theatre of the Hindus. Translated from the Original Sanscrit (1827)

Periodika

Indische Bibliothek. Eine Zeitschrift von August Wilhelm von Schlegel

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Sanskrit

Nicht entzifferte Streichung

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Sanskrit

Sanskrit nicht entziffert

Sanskrit

Paginierung des Editors

Francs